

[Home](#) > [Culture](#) > [Arts Expositions](#)

Les villes utopiques de François Avril ornent les vieux murs du château de Beychevelle

Par Aurélia Vertaldi
Publié le 07/07/2019 à 09:00

CRITIQUE - L'artiste qui a fait de l'espace urbain sa principale source d'inspiration expose, jusqu'au 10 septembre, dans les murs séculaires de ce joyau du Médoc, ses paysages recomposés, où s'entremêlent des mondes imaginaires et souvenirs.

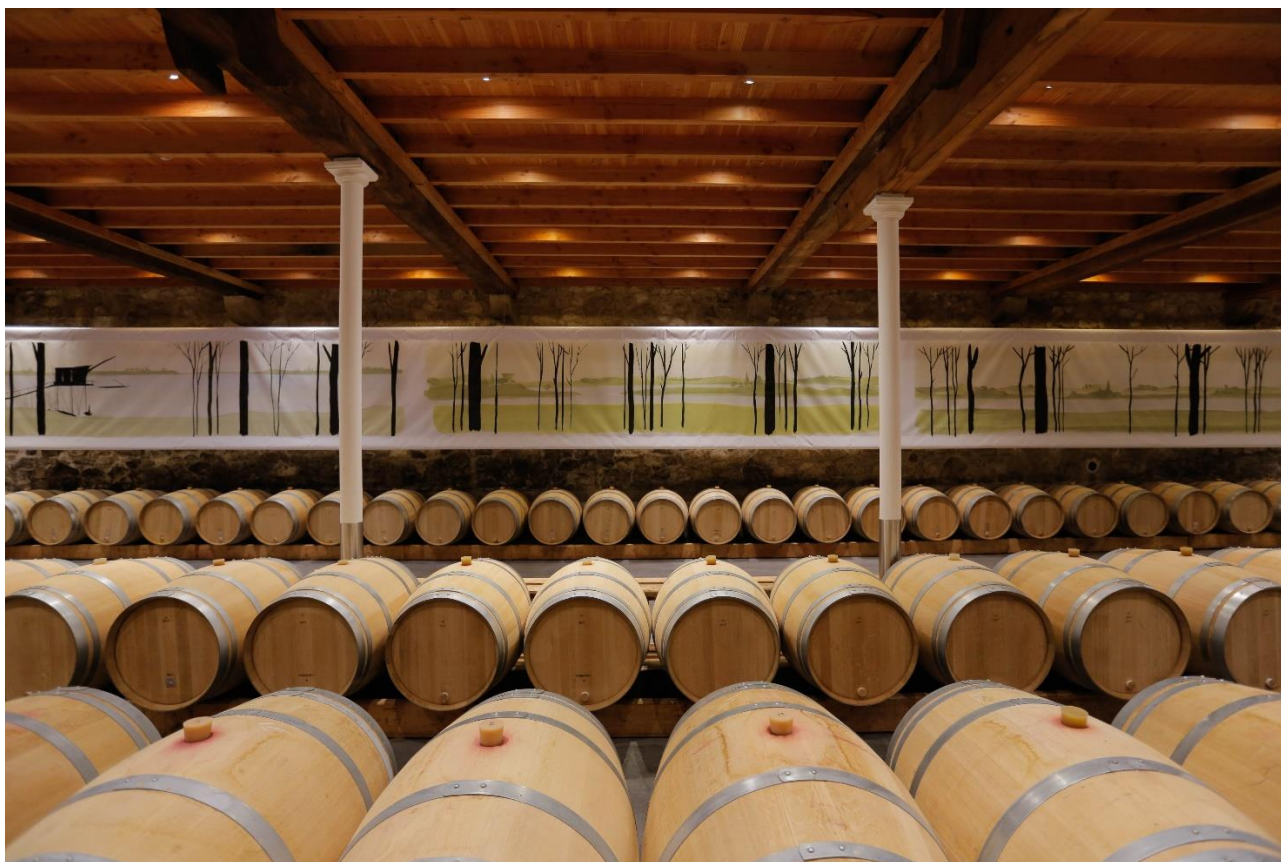
Envoyée spéciale à Beychevelle



Villes silencieuses, immeubles majestueux, paysages appelant la contemplation, les murs du séculaire château de Beychevelle, domaine viticole girondin exaltent l'esthétique contemporaine de François Avril. Jusqu'au 10 septembre, ce joyau du 18e siècle, surnommé le petit Versailles du Médoc, accueille, avec le soutien de la galerie Huberty Breyne, une trentaine d'œuvres de celui qui a fait du paysage urbain sa principale source d'inspiration.

Une promenade urbaine et très graphique issue directement de l'imaginaire et des souvenirs de cet inlassable flâneur. Les créations monumentales de François Avril se contemplent dans tous les espaces du château et de son chai. Au milieu des cuves en inox non moins monumentales, trois toiles hautes de dix mètres exhibent ses cités chimériques. Des villes réinventées aux architectures sophistiquées dans lesquelles émerge une nature spontanée.

«Quand j'ai découvert ce lieu fascinant, je me suis d'emblée demandé comment j'allais l'appréhender. Il n'y a aucune possibilité d'accrochage. Vu la taille des cuves, il fallait quelque chose de monumental. Il ne fallait pas de couleurs, ce qui aurait créé un ensemble cacophonique. J'ai décidé alors d'adopter une esthétique industrielle, et fait venir mon univers à Beychevelle», explique François Avril guide privilégié d'une visite privée. «Water Tanks» des toits new yorkais qui rappellent les cuves, arbres stylisés illustrant le paysage bordelais. «Ici s'entremêlent mes visions des villes de New York et le paysage champêtre de Beychevelle, symbolisé par l'irruption d'arbres stylisés qui vont ponctuer toute l'exposition, comme un fil conducteur», explique-t-il.



La force inébranlable des murs en pierre des chais dévoile une fresque de 40 mètres d'un paysage recomposé, inspiré de la superbe perspective qu'offre, jusqu'à la Gironde, le jardin à la française du château souligné d'arbres centenaires. Les milliers de barriques entrent alors en résonance avec l'œuvre, révélant la symbiose entre le style épuré de l'artiste et un lieu hautement chargé d'histoire. Des toiles d'inspiration bretonne disséminées dans le domaine achèvent de magnifier cette gracieuse alliance.

«L'univers élégant et stylisé de François Avril colle parfaitement avec le lieu, se réjouit Philippe Blanc, le directeur du château. Et rappelle à quel point l'harmonie entre l'art contemporain et celui du vin donne du sens à cette exposition.»

L'histoire entre le château et le monde des arts ne date pas d'hier. Doté d'une résidence d'artistes dans les années 1990, partenaire des fameux ateliers d'écriture éQuinoxe, en lien avec le festival Sundance fondé par Robert Redford et jadis sous le parrainage de Jeanne Moreau, Beychevelle a toujours voulu dynamiser son image par le biais de l'art. «C'est notre manière de maintenir le lieu vivant et attractif», conclut le patron des lieux. La pureté esthétique de François Avril y contribue largement.

